

LA DISTANCE DU LECTEUR ET DE SON AUTEUR

par Serge Muscat

Un lecteur qui admire un auteur se méfie également de lui. Car l'intelligence émerveille autant qu'elle fait peur. Que ferions-nous face à une intelligence qui mettrait à jour toutes nos stratégies pour arriver à nos fins ? Nous aurions une très grande méfiance en ne pouvant plus compter sur les outils de l'hypocrisie sans laquelle la vie en société serait invivable. Impossible donc de manipuler un auteur intelligent car il sait d'avance où nous voulons en venir. De ce fait, nous avons envie de lire ses livres mais en même temps nous craignons de l'approcher en nous disant qu'il va deviner toutes nos actions passées, tout ce que nous avons fait et que nous n'aurions peut-être pas dû faire.

Ainsi nous apprécions l'auteur tant qu'il reste dans l'espace géographique d'un livre et qu'il n'entre pas dans notre vie privée et intime peuplée de petits secrets.

C'est en fait le mécanisme du voyeur qui souhaite voir sans être vu. Ne pas être vu c'est couper court à toute critique et à tout jugement. C'est pour ces diverses raisons que nous sommes souvent « déçus » lorsque nous rencontrons un auteur. Car lors de cette rencontre nous sommes sous les feux de son appréciation et de ses jugements, ce qui est bien différent que de tenir un livre entre les mains. Car là nous ne pouvons plus voir sans être vus. Impossible de se soustraire du regard de l'auteur. Et il naît tout autant une curiosité qu'un malaise qu'il est bien difficile d'affronter.

Les hommes ont inventé les moyens de communication pour communiquer à distance mais aussi pour se cacher. Désormais les individus s'envoient des textos au lieu de se parler directement. Ils communiquent tout en se protégeant de l'agressivité latente de l'interlocuteur.

Viendra peut-être un monde où les hologrammes auront remplacé notre présence réelle pour entrer en contact avec autrui. Ainsi sera parfaitement illustrée la formule : voir sans être vu ■